

Document n°1 : extrait d'un discours de Mr Cook, premier ministre australien

« Quoiqu'il arrive, l'Australie fait partie intégrante de l'Empire. Quand l'Empire est en guerre, l'Australie est en guerre... [...] Je veux qu'il soit bien clair que toutes nos ressources en Australie sont dans l'Empire et pour l'Empire, et pour la préservation et la sécurité de l'Empire »

Source: *The Argus*, 3 août 1914, State library of Victoria.

Document n°2 : affiche placardée en Australie en 1915



Traduction : "L'Australie a promis aux Britanniques 50 000 hommes de plus. Vous aiderez-nous à tenir cette promesse »

Source: State library of New South Wales, artiste inconnu, 1915.

Document n°3 : les femmes de Grande-Bretagne disent en avant !



AUSTRALIAN WAR MEMORIAL

ARTV00122

Source : Australian War Memorial

Document n°4 : l'appel aux femmes à voter oui à la guerre

Dans ce manifeste datant du 3 octobre 1916, le premier ministre WM Hugues incite les femmes australiennes à voter « OUI » à la guerre et les interpelle en disant : « *Voulez-vous être les mères fières d'une Nation de héros ou les mères déshonorées d'une race dégénérée* »

« Femme d'Australie, vous tenez dans vos mains le destin de votre pays. Vous devez décider par votre vote si l'Australie est en guerre (...)

L'Histoire nous enseigne une leçon – une nation peut exister seulement si ses citoyens sont préparés à se battre et si nécessaire à mourir pour la défendre. Il n'est pas acceptable, un seul instant, de penser que c'est le devoir de quelques hommes de risquer leur vie pour sauver leur pays, tandis que d'autres jeunes et forts et aptes à combattre sont autorisés à échapper à leur devoir sous prétexte que leur vie est précieuse. (...) Les hommes de race britannique ont toujours été prêts à risquer leur vie pour conserver leur liberté. C'est pourquoi nous sommes un peuple libre aujourd'hui. C'est cet esprit qui doit nous inspirer dans la crise actuelle.»

Source : National library of Australia <https://trove.nla.gov.au/newspaper/article/80370993>

Document n°5 : affiche de 1917



Source : Australian War Memorial.

Document n°6 : ordre de convocation

« Il est ordonné à tous les réservistes des classes 1907, 1908, 1909, 1910, 1911 en résidence en Nouvelle-Calédonie et dépendances et aux Nouvelles-Hébrides, appartenant au service armée ou auxiliaire, ainsi qu'aux volontaires qui ont adressé des demandes pour prendre part à la guerre et qui ont été reconnus aptes à faire campagne en Europe, de se présenter à la caserne d'infanterie à Nouméa [...] Il est rappelé aux hommes appartenant aux classes convoquées que ceux d'entre eux qui n'auraient pas rejoint aux dates indiquées sans motif valable ou qui tenteraient de se soustraire à leurs obligations militaires du temps de guerre, seraient poursuivis pour insoumission conformément à la loi, et traduit devant un conseil de guerre »

Source : Nouméa, le 3 mars 1915, Le gouverneur de la Nouvelle Calédonie et dépendances J. Repiquet (Source : livret d'exercice 3^e, édité par le CTRDP, 1996).

Document n°7 : la mobilisation

« Nos soldats sont partis après de splendides manifestations patriotiques... Les cloches de la cathédrale avaient uni leur voix à celles des clairons... Nos niaoulis sauront se montrer dignes de leurs frères de France dans la défense de la patrie... Que la phalange calédonienne nous revienne aussi complète que possible et couverte de gloire, dans la satisfaction du devoir accompli »*

Source : *L'écho de la France catholique*, 30 avril 1915.

*surnom donné aux créoles calédoniens = nés en NC de parents citoyens français, issus de la colonisation libre ou pénale.

Document n°8 : le regard de l'historienne

« À l'origine des quelques engagements volontaires et de l'enthousiasme du départ du premier contingent, ce patriotisme est fondé sur un patriotisme institutionnel créé, d'une manière plus exacerbée encore qu'en métropole, par l'école publique et missionnaire. Les programmes d'histoire, d'instruction civique, de morale, de lecture, les chants, louent sans réserve le civisme, l'honneur, la gloire de la France et sa mission civilisatrice. Le mythe de la revanche existe aussi dans les familles de colons descendant d'Alsaciens, Rhénans ou Lorrains. Henri Legras, directeur du Bulletin du Commerce est un ancien de Sedan, son journal véhicule les mêmes idées. De nombreux anciens combattants de la guerre de 1870 se retrouvent dans les locaux de l'association qu'ils ont créée à Nouméa, contribuant à entretenir l'esprit revanchard. La ligue de gymnastique La Néo-Calédonienne associe l'image du sportif à celui du combattant prêt à défendre sa patrie. Les Allemands sont considérés comme des « barbares » et cette expression est largement utilisée dans les journaux et dans les sermons. »

Source : *La Nouvelle-Calédonie durant la Première Guerre mondiale*,
Sylvette Boubin-Boyer, docteur en histoire, 2015.

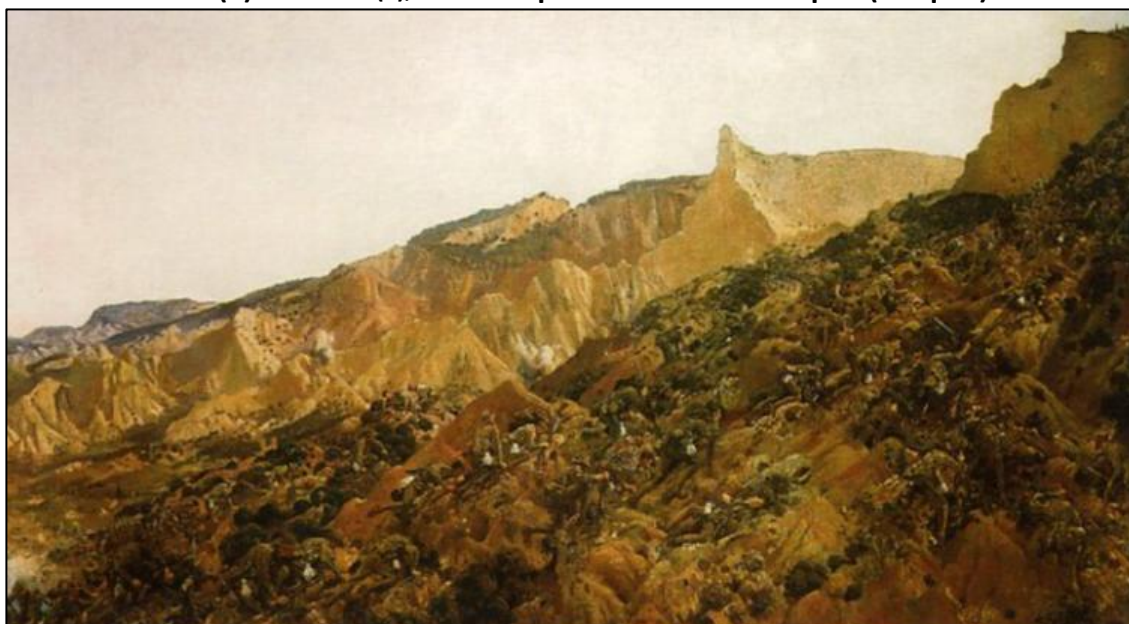
Document n°9 : la bataille de Gallipoli



En 1915, les Alliés attaquent les Ottomans dans le détroit des Dardanelles. L'objectif : ouvrir la voie vers Constantinople. Gardé par des forts et barré par des mines, le passage est difficile à prendre. Après une campagne de bombardements (janvier), suivie d'une attaque navale (mars), les troupes alliées, composées de Britanniques, de Français mais aussi d'Australiens et de Néo-Zélandais (les Anzac), débarquent sur cinq plages désignées par des lettres. Un nouveau débarquement a lieu en août, mais les soldats ne parviennent pas à progresser face à la résistance turque. La bataille, qui a causé de lourdes pertes, se solde par la retraite des Alliés.

Source : Atlas historique mondial, C. Grataloup, 2019.

Document n°10 (a) : ANZAC (1), le débarquement 1915 à Gallipoli (Turquie)



Source : Australian War Memorial, Georges Lambert, 1922.

(1) ANZAC: Australian and New-Zealand Army Corps

Document n°10 (b) : la charge de la 3^{ème} brigade de cavalerie légère à Gallipoli (Turquie)



Source : Australian War Memorial, Georges Lambert, 1922.

Document 11 : titres de journaux australiens

« *The most amazing military accomplishment of all the centuries* »
(« *La réussite militaire la plus incroyable de tous les siècles* »)

Source : *Southern Mail*, 1921.

« *A marvellous feat unparalleled in warfare* »
(« *Un fait d'arme merveilleux sans égal dans l'histoire de la guerre* »)

Source : *Western Argus*, 1937.

Document 12 : reportage NC la 1^{ère} sur la bataille de Vesles-et-Caumont : <https://youtu.be/pMG7zocfVY4>



Document n°13 : le porteur du fardeau



Traduction de haut en bas : « militarisme » – « travailleur » - « GUERRE »

Source : National Library of Australia.

Document n°14 : campagne pour le NON dans le cadre du référendum sur la conscription de 1916



Source : Australian War Memorial.

Document n°15 : les résistances en Nouvelle-Calédonie

(...) Le contexte très tendu de la guerre de 14-18, avec l'engagement supposément volontaire des Kanak parmi les indigènes de l'Empire, décrété en 1915 et appliqué à partir de 1916 en Nouvelle-Calédonie par un premier mouvement de recrutement renouvelé en janvier 1917. L'engagement du chef Noël et des hommes qui l'entourent est directement lié à la pression qu'exerce le petit chef de la réserve de Koniambo, Doui, pour remplir le quota d'hommes à recruter, sachant que nombre de Kanak ne veulent pas s'engager dans la « guerre des blancs ». Noël et Poindet Apengou (de Paola Netchaot) ont reçu des menaces directes du chef du service des Affaires indigènes, Fourcade, qui s'adresse à eux avec mépris, en « petit nègre », pour leur enjoindre de trouver des volontaires. Selon le gendarme Faure, Poindet Apengou s'emporte en lui répondant : « Mais laissez-nous tranquilles, nous ne sommes pas des cochons ».

Source : Pour la mort d'un chef kanak. Le destin de Mohamed ben Ahmed ou les enjeux d'une histoire coloniale des subalternes. La NC au tournant du XXème siècle. I. Merle et A. Muckle in *Revue d'histoire moderne & contemporaine*, n°64, mars 2017.

Document n°16 : inhumation du soldat inconnu à Westminster



Inscription :
« SOUS CETTE PIERRE REPOSE LE CORPS
D'UN SOLDAT BRITANNIQUE
DE NOM ET DE GRADE INCONNUS
RAMENÉ DE FRANCE POUR REPOSER
PARMI
LES GLOIRES DE CE PAYS
ET ENTERRÉ ICI LE JOUR DE L'ARMISTICE
LE 11 NOV 1920, EN PRÉSENCE DE
SA MAJESTÉ LE ROI GEORGE V,
DE SES MINISTRES D'ÉTAT,
ET DES CHEFS DE SON ARMÉE
AINSI QUE D'UN LARGE RASSEMBLEMENT
DE SON PEUPLE »

Source : The Guardian, *The funeral of the unknown warrior* – archive, 1920, 10 novembre 2020.

Document n°17 : l'appel de lord Kitchener, 1914



Source : Australian War Mémorial.

Document n°18 : monument aux morts place Bir Hakeim, Nouméa (façade ouest)



Source : photographie Christophe MULLER, juin 2023.

Document n°19 : retranscription des inscriptions à l'arrière du monument (façade Est)

INDIGÈNES MORTS POUR LA FRANCE			
ST LOUIS	1	HIENGHENE	2
PAÏTA	1	TOUHO	10
TOMO	1	POINDIMIE	25
BOULOUPARI1	1	PONERIHOUEN	30?
LA FOA	6	HOUAILOU	?
MOINDOU	2	CANALA	?
BOURAIL	7	THIO	?
MUÉO	9	YATÉ	?
KONE	11	ILE DES PINS	?
VOH	3	MARE	?
OUEGO	9	OUVEA	?
POUM	13	NOUVELLES HÉBRIDES	?



Source : photographie Christophe MULLER, juin 2023.

Document 20 : nouvelles plaques commémoratives, inaugurées en 2000



Source : photographie Christophe MULLER, juin 2023.

Document n°21 : les soldats inconnus dans le temps

11 nov. 1920	Transfert du Soldat inconnu à l'Arc de Triomphe (Paris) et à l'abbaye de Westminster (Londres)
4 nov. 1921	Transfert du Soldat inconnu italien à l'Autel de la patrie (Rome)
11 nov. 1921	Transfert du Soldat inconnu américain au cimetière national d'Arlington (Washington)
11 nov. 1922	Transfert du Soldat inconnu belge à la Colonne du progrès (Bruxelles)
11 nov. 1993	Transfert du Soldat inconnu à l'Australian War Memorial's Hall of Memory (Canberra)
28 mai 2000	Transfert du Soldat inconnu canadien au National War Memorial (Ottawa)
11 nov. 2004	Transfert du Soldat inconnu néo-zélandais au National War Memorial (Wellington)

Source : Histoire, 1^{ère} Belin, 2019, collection David Colon.

Document n°22 : extrait du discours lors de l'enterrement du soldat inconnu australien

« *Le soldat inconnu honore la mémoire de tous ces hommes et femmes qui ont mis de côté leurs vies pour l'Australie. Sa tombe est un rappel de ce que nous avons perdu dans la guerre et de ce que nous avons gagné.* » **(Paul Keating, premier ministre d'Australie, 11 novembre 1993)**

Document 23 : le retour du soldat inconnu

« *L'histoire commença plus tôt ce mois quand les restes d'un soldat australien mort pendant la Première Guerre mondiale fut exhumé d'un cimetière militaire en France. Il était l'un des 23 000 Australiens tués pendant la guerre n'ayant pas de sépulture connue. Exceptée leur nationalité, ils n'ont pas pu être identifiés, et ont été enterrés sous des pierres tombales portant l'inscription « un soldat australien de la Grande Guerre connu de Dieu »*

Source : Anzac Day commemoration committee : <https://anzacday.org.au/the-tomb-of-the-unknown-australian-soldier>

Document n° 24 : la décision du gouvernement impérial ottoman

« Le gouvernement a décidé de détruire tous les Arméniens résidant en Turquie. Il faut mettre fin à leur existence, aussi criminelles que soient les mesures à prendre. Il ne faut tenir compte ni de l'âge ni du sexe. [...] »

« Le gouvernement a décidé d'exterminer entièrement les Arméniens habitant en Turquie. Ceux qui s'opposeront à cet ordre ne pourront plus faire partie de l'administration. Sans égard pour les femmes, les enfants et les infirmes, si tragiques que puissent être les moyens d'extermination, sans écouter les sentiments de la conscience, il faut mettre fin à leur existence. »

Deux télégrammes envoyés par Talaat* Pacha, ministre de l'Intérieur, à la direction du parti des Jeunes Turcs d'Alep, septembre 1915.

*Nb : *Principal instigateur du génocide arménien, Talaat Pacha s'enfuit après la guerre en Allemagne où il est finalement assassiné le 15 mars 1921 par un Arménien rescapé du génocide.*

Source : Histoire, 1^{ère} Belin, 2019, collection David Colon.

Document n°25 : la réponse des alliés

Paris, le 24 mai 1915.

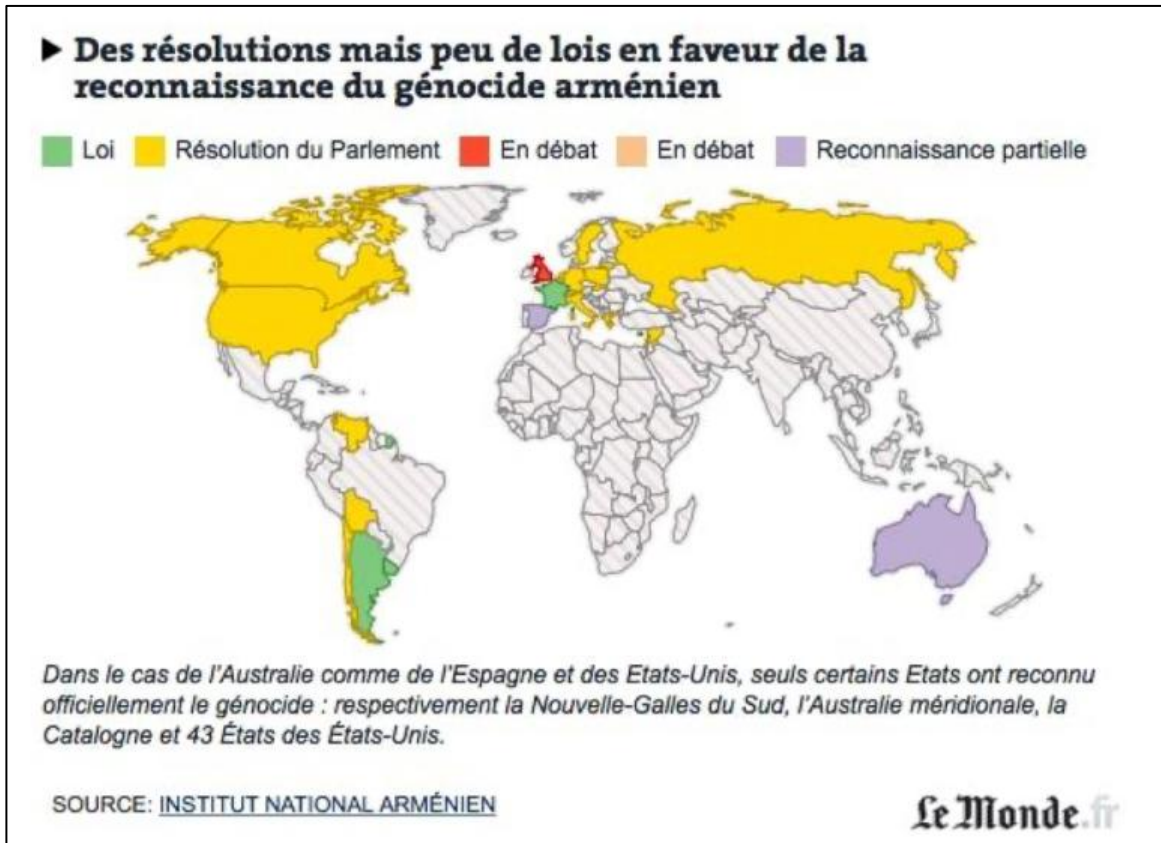
« Depuis un mois environ, la population kurde et turque de l'Arménie procède de connivence et souvent avec l'aide des autorités ottomanes à des massacres des Arméniens. De tels massacres ont eu lieu vers la mi-avril à Erzeroum, Dertchun, Eghine, Akn, Bitlis, Mouch, Sassoun, Zeïtoun et dans toute la Cilicie : les habitants d'une centaine de villages aux environs de Van ont été tous assassinés ; dans la ville même, le quartier arménien est assiégé par les Kurdes. En même temps, à Constantinople, le gouvernement ottoman sévit contre la population arménienne inoffensive.

En présence de ces nouveaux crimes de la Turquie contre l'humanité et la civilisation, les gouvernements alliés font savoir publiquement à la Sublime Porte qu'ils tiendront personnellement responsables desdits crimes tous les membres du gouvernement ottoman ainsi que ceux de ses agents qui se trouveraient impliqués dans de pareils massacres »

Déclaration commune adressée par les gouvernements français, anglais et russe au gouvernement impérial ottoman.

Source : Histoire, 1^{ère} Belin, 2019, collection David Colon.

Document n°26 : l'état de la reconnaissance du génocide arménien dans le monde



Source : Le Monde.fr, 13 avril 2015.

Document n°27 : célébration du centenaire de la Bataille de Gallipoli en Turquie



Source : <https://www.independent.co.uk/news/world/europe/gallipoli-centenary-thousands-gather-in-turkey-to-pay-tribute-to-the-fallen-on-anzac-day-10203494.html>